



Une bonne occasion de mesurer son habileté en s'exerçant à un sport qui n'est pas courant.



De l'audace et toujours de l'audace.

Cap sur le Moyen-Âge

La machine à remonter le temps a tourné à plein régime tout au long de ce week-end.

Le caillou jeté dans la mare par le syndicat d'intérêt local du Boudersberg s'est transformé en gros pavé qui fait de grandes vagues. La petite fête médiévale s'est transformée en grand carrefour incontournable. Tant pour les professionnels qui animent la Butschebuenger Buegifest que pour un public qui n'hésite pas à venir de loin.

Chemise de lin et grand pourpoint fait de plusieurs carrés. Les uns sont jaunes, les autres sont noirs et dans l'un d'entre eux, un lion a été dessiné. «Ce sont les couleurs de notre château», affirme le ministre de la Santé, Mars Di Bartolomeo, dont le discours est tout à fait à l'image d'un samedi où le soleil est enfin revenu et redonne le goût du sourire. Et au cas où certains se feraient prier pour afficher leur bonne humeur, le ministre, devenu bateleur pour la bonne cause, a une astuce imparable. Il cache dans son dos une petite pancarte qui fonctionne à la manière des feux installés sur les plateaux de télévision et indique aux participants à quel moment ils doi-

vent avoir l'air particulièrement réjoui en applaudissant à tout rompre.

Dix années de persévérance

Dès qu'il montre son panonceau indiquant «Jubel», Mars Di Bartolomeo se taille une ovation. Son collègue, Alexius (Alex Bodry), «Obermagistratus vun Düdelingen», n'a pas un rôle aussi facile à tenir. Le malheureux porte pour costume une bien épaisse veste solidement tissée. Elle est assortie à une sorte de chapeau plat sous lequel le député-maire fond littéralement.

Ce qui ne l'empêche pas de garder le sourire.

D'abord, parce que le soleil a daigné, en toute dernière minute, remonter le bout de ses rayons. Ensuite, parce que la petite fête, dont Patrizius (l'ex-échevin Patrice Engel) est la cheville ouvrière, a pris une place énorme tant dans la vie de la Forge du Sud que du pays bénéficiant d'une attraction de choix. Pour preuve, plusieurs communes ont tenté de copier ce modèle,

mais certaines sont allées droit dans le mur avec en prime un fiasco financier et une réputation complètement enterrée dans le milieu des «médiévaux». Qu'ils soient tisserands, maroquiniers, vendeurs d'armes blanches, de costumes, de porcelaine, de bijoux, qu'ils soient musiciens ou saltimbanques, prestidigitateurs ou jongleurs, ces professionnels, à l'unanimité, affirment que Dudelage est un must, une étape obligatoire de leur parcours.

Ce qui n'est que pure logique vu les efforts déployés depuis dix années de persévérance par le syndicat d'intérêt local. Par malchance, la seconde journée, dimanche, a été gâchée par le mauvais temps mais les organisateurs avaient tout prévu en garnissant les allées de paille ou d'écorces, ce qui évitait de marcher dans une boue bien collante.

Textes : Jacques Paturet
Photos : Fabrizio Pizzolante



Une dizaine de troupes musicales étaient au rendez-vous.



Manier l'épée est tout un art qui s'apprend dès le plus jeune âge.